**Pause Carême 2019 – Samedi 9 mars 2019**

**En ce début du Carême, des détenus et l'équipe d'aumônerie des prisons, nous accompagnent dans cette Pause Carême.**

Frédéric Coste, aumônerie des prisons

Situons dans son contexte, le passage de Luc que nous venons de lire. Rappelons-nous, que, juste auparavant, Jésus s’était désigné pour la première fois comme étant le Fils de l’homme, « ayant sur la terre autorité à pardonner les péchés ». Il avait appuyé cette révélation en guérissant le paralysé qui lui avait été descendu par le toit, allongé sur sa civière : « lève-toi et marche ». Jésus annonce alors clairement qui Il est : Il est le Fils de l’homme !

C’est dans la suite de cette annonce que Jésus va appeler Lévi, et en réaction aux récriminations des pharisiens, qu’il va énoncer sa vocation : Jésus est venu pour appeler les pêcheurs afin qu’ils se convertissent !

Ainsi, comme le décrit Luc, « Jésus sortit et remarqua un publicain du nom de Lévi assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi ». »

Jésus sort. Il est à l’initiative de la rencontre. Il remarque Lévi assis au bureau. Pourquoi le remarque-t-il, lui plutôt qu’un autre ? D’ailleurs, Lévi exerce une profession de collecteurs d’impôts, mal vue, parce que suspectée de collaborer avec l’ennemi romain, mais aussi ayant une réputation de voleurs, parce que détournant une partie de la collecte pour leur compte personnel.

Et pourtant, Jésus crée un lien personnel avec Lévi, en s’adressant directement à lui par un appel, bref, décisif : « Suis-moi ».

Cet appel est bouleversant de simplicité. C’est l’appel que Jésus adresse à tous ces disciples. Pas de démonstration, pas d’argumentation, il y a simplement : « Suis-moi ». Il touche Lévi au cœur. C’est un appel à se mettre en mouvement, en chemin, à quitter la position assise derrière le bureau des taxes et tout ce que cela implique.

Quelle est la réponse de Lévi ? Elle n’est pas verbale, elle s’effectue en 3 temps :

* « Abandonnant tout » : Lévi laisse là son travail, sa position sociale, sa fortune. Surtout, il abandonne toutes ces mauvaises pratiques !
* « L’homme se leva » : Lévi n’est plus le publicain, il retrouve sa dignité d’homme. Lévi devient « l’homme » qui se met en mouvement. Il est libéré ! Cela fait écho au « lève-toi et marche » adressé par Jésus au paralytique.
* « Et il le suivait » : Lévi se met en chemin, à la suite de Jésus, pour accomplir sa vocation d’homme.

Ces 3 attitudes sont celles de tous les disciples que Jésus a appelés. Elles sont le signe d’un retournement intérieur complet, d’une conversion.

Qu’est-ce qui habitait le cœur de Lévi, à cet instant ? Sans doute, sa soif était proche de la prière du psalmiste « Montre moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité ».

 « Lévi fit à Jésus un grand festin dans sa maison ». Jésus se réjouit, attablé avec Lévi et ses amis, eux aussi peu recommandables.

Plutôt que de se réjouir de la conversion de Lévi, les scribes et les pharisiens sont indignés. Ils désapprouvent fermement l’attitude de Jésus qui ne respecte pas le rituel de pureté.

En réaction à leurs récriminations, Jésus va répondre directement aux pharisiens, soulignant par là même leur décalage : « Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu’ils se convertissent ».

C’est la vocation de Jésus : ramener à Dieu ceux qui s’en sont éloignés !

Incompréhensible pour les pharisiens, également folie aux yeux des hommes, le projet de Dieu rejoint tout homme là où il est, et l’appelle personnellement à revenir à Lui.

Ce passage de saint Luc trouve une résonnance particulière dans la mission que nous avons en milieu pénitentiaire. Nous sommes témoins de cet appel que Jésus adresse à chacun : « suis-moi ».

Il existe une communauté d’Église en détention, par les célébrations, les temps d’échanges et les rencontres individuelles qui se vivent.

Certains détenus que nous rencontrons se mettent en chemin. Il y a un profond questionnement sur le sens de leur acte et sur ce qu’ils sont. Il y a une douloureuse prise de conscience des blessures commises et subies.

Bien sûr, rien n’est simple et c’est un chemin très difficile. Mais chacun à sa mesure, avec son histoire, et avec ce qu’il est, devient « Celui qui répare les brèches », « Celui qui remet en service les chemins » comme le dit Isaïe, dans la première lecture.

Mystère de l’homme capable de revenir vers le Père. Mystère de Dieu et de son amour toujours plus grand que ce que nous pouvons imaginer.

Cela nécessite de ma part une conversion du regard, parce que nous avons tous un peu de pharisien en nous !

Cela nous oblige aussi. Avons-nous conscience que nous aussi, nous sommes appelés par Jésus : « Suis-moi ! » ?